

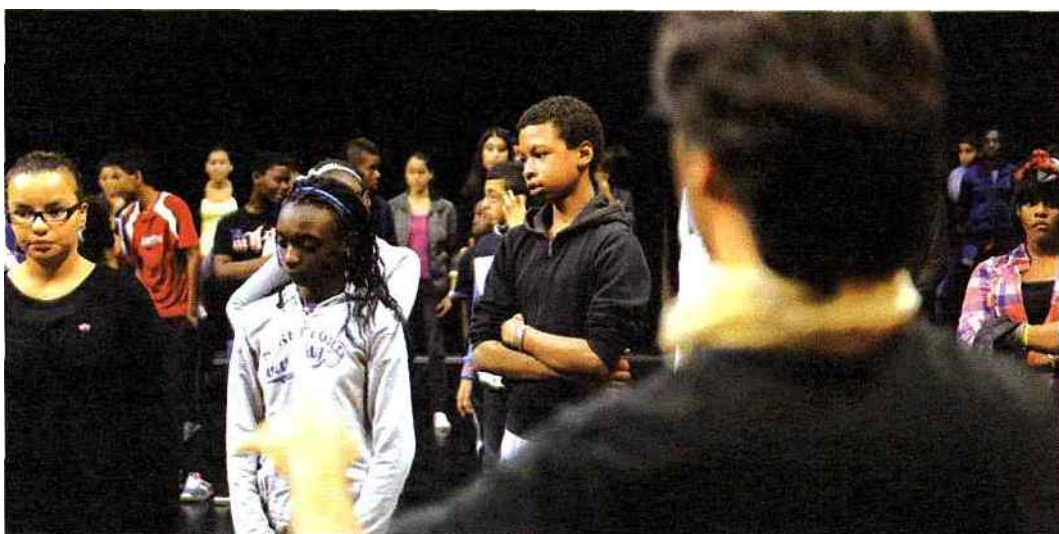
# Ateliers

## Soixante-quinze collégiens se mesurent au théâtre

**Iqbal-Masih.** Sous l'égide de Jean Bellorini, metteur en scène en résidence au TGP, les jeunes de trois classes ont abordé la pratique théâtrale.

En mars dernier, Jean Bellorini et sa compagnie Air de lune nous avaient ravis avec l'un des plus beaux spectacles de la saison du TGP *Paroles Gelées*, d'après Rabelais. En résidence au théâtre, celui-ci revient d'une tout autre manière. En septembre, il a conduit un travail théâtral avec pas moins de soixante-quinze élèves de trois classes du collège Iqbal-Masih. « *Le théâtre m'avait demandé d'inventer quelque chose pendant les travaux du théâtre, de proposer une petite forme en plein air sur le parvis du théâtre à l'occasion de la Fête de Saint-Denis. J'ai choisi de travailler sur des textes de Jacques Copeau, le fondateur du théâtre du Vieux Colombier à Paris il y a tout juste cent ans.* »

Les ateliers se sont déroulés dans l'un des studios de l'académie Fratellini. Face au groupe, Jean Bellorini, qui paraît guère plus âgé que certains d'entre



Le 20 septembre, les collégiens répètent à Iqbal-Masih sous la direction de Jean Bellorini (de dos).

eux, navigue entre demande de silence et indications. « *Vas-y ! Décide de ton chemin* », exhorte-t-il l'un d'eux qui hésite sur un déplacement. « *Prend le temps sur chaque mot de la questionner* », dit-il à un autre. Une jeune fille craque : « *C'est bon ! Rien à faire de votre pièce !* » Elle s'exclut puis reviendra plus tard s'excuser. Les autres reprennent la scène en cours, la concentration semble un temps fixée, s'envole aussitôt, puis revient. Toujours fragile, mais le travail se poursuit, vaille que vaille.

« *C'est un pari dingue, surtout à soixante-quinze, confie le metteur en scène, mais on sent qu'il y a des choses qui peuvent être belles. La masse permet à certains d'entre eux de se protéger. Mais d'autres émergent, trouvent, progressent de manière incroyable.* » Pourtant, le choix du texte, théorique, n'est pas facile : Copeau parle du théâtre, de sa fonction, de comment le servir. « *Mais il y a un aspect pédagogique non négligeable. Et il peut les intéresser. Tout dépend comment on l'amène. Moi, je suis là pour transmettre,*

se défend Jean Bellorini. Il est vrai qu'un travail en amont a été effectué par les enseignants. Et le metteur en scène a commencé par des exercices collectifs dans l'espace, par travailler sur des rapports de groupes. Ensuite le texte est venu. « *Je voudrais qu'ils se posent eux-mêmes la question : c'est quoi le théâtre ?, qu'ils se découvrent un charisme...* » Réponse le vendredi 5 octobre. ●

**Benoît Lagarrigue**

**Restitution d'ateliers** le vendredi 5 octobre à 19 h 45 sur le parvis du TGP.